

que dans tout ce qui concernerait de mes lèvres, parce qu'il y a plus de vie et plus d'amour"...

Il reprit après un silence :— On dit cela, et puis on enseigne. La tradition est là, les paroles des anciens et leurs explications de l'Écriture, aussi sacrée que l'Écriture elle-même. On veut étendre le patrimoine de ses pères et laisser un nom parmi les siens. Au fond, ce que l'on donne est toujours si peu ! La vérité est la lumière de nos âmes. Nous ne la recevons jamais tout entière, et les meilleurs d'entre nous ne peuvent en rendre que quelques rayons brisés, rayons d'acier ou rayons d'or, selon que nous naissons impérieux ou tendres. De là toute la divergence de nos enseignements. C'est ainsi que là où Hillel disait oui, Shammaï disait non. C'est ainsi que le Sâiducéen rit de nos multiples ordonnances et s'endort dans une vie facile— et que le Pharisien, le séparé, regarde de si haut la tourbe humaine. C'est pour cela aussi que l'Essénien se réfugie dans l'oasis d'En Gaddi pour que le frôlement des autres ne le souille pas. Chacun suivant le rayon qu'il croit avoir reçu, chacun détachant, méprisant, insultant ses frères. Et moi, je pense qu'ils devraient se tolérer et se supporter tous, dans l'obscurcissement de leurs prismes brisés. Car Un seul a en Lui la vérité suprême, et Celui-là se tait depuis longtemps.

—Il doit parler un jour, dit Nicodème d'une voix basse, dans le Messie que nous attendons.

—Mais cela encore, est-ce bien sûr ? Le peuple l'appelle avec passion, ce Messie-Roi qui délivrera du joug détesté de Rome. Ils appellent sa puissance, sa richesse, sa force, la puissance et les richesses qu'il leur donnera surtout ; l'or et les perles que la mer jettera à leurs pieds, les fruits qui rompront les branches de leurs arbres, les lourdes gerbes qui feront gémir les essieux de leurs chars. Ils appellent la joie, le luxe, la domination,—et cela, ils le nomment le Messie !

—Les prophéties sont pour eux, et le doute est impossible, reprit Nicodème. Il viendra, le Dominateur de la terre, le

Dieu, le Fort, portant sur son épaule le signe du commandement.

Gamaliel eut un geste lasse :— Elles disent aussi : " Il s'élèvera comme un rejeton sorti d'une terre aride, sans soleil et sans beauté." Elles l'appellent "le Lion"— et elles l'appellent "l'Agneau". Hillel le Grand l'incarnait en Héz'kias. Maintenant, parmi les plus éclairés, plusieurs pensent que ce règne du Messie désigne simplement une phase meilleure de l'humanité. Et au milieu des contradictions des uns, des rêves grossiers des autres, s'il est vrai qu'il doit venir, je ne voudrais pas vivre aux jours où il vivrait de peur de le méconnaître.

—Frère, comment peux-tu parler ainsi ? dit une voix harmonieuse.— Est-ce que ton âme n'irait pas d'elle-même vers le Messie, s'il paraissait ?

Par la porte de "l'Aliyah", la salle somptueuse élevée sur l'un des côtés de la terrasse, une femme venait d'entrer à la lumière indistincte des étoiles. Une douceur émanait d'elle plus pénétrante que la douceur de la nuit. Elle était belle et grave. Un voile aux longs plis l'enveloppait toute, donnant à chacun de ses mouvements une grâce virginale. C'était la cœur plus jeune et bien-aimée de Gamaliel, Suzanne, fille de Simon, petite-fille d'Hillel le Grand.

—Voilà bien les femmes, dit Gamaliel avec un sourire. Elles ne cherchent pas, elles ne discutent pas, elles deviennent. Elles ne voient pas, elles aiment. Il n'y a pas une lumière combattant sur elles qui ne se change en flamme. C'est l'écueil de ces natures aimées.

—Ah ! c'en est aussi le don divin, interrompit Nicodème. On souffre tant d'hésiter, de ne pas savoir— et surtout de trembler toujours ?

Entre les deux rabbis, sur un escabeau de cèdre incrusté d'ivoire, un esclave venait de déposer quelques aiguillères aux formes élégantes et ces coupes en verre irisé que les Phéniciens envoyaient déjà sur tous les marchés du monde. Lentement, Suzanne versa la liqueur de grenade et le vin délicat de Saron parfumé de cannelle et de gouttes d'ambre. Elle tendit les coupes à Nicodème et à Gamaliel et se tint debout, se détachant com-